

## Pourquoi Dieu voudrait-Il qu'on se souvienne de Lui ?

### Question :

En réponse à la question 538, vous avez mentionné que Jésus nous a donné la réponse ultime à tous nos petits problèmes : que Dieu veut seulement qu'on se souvienne de Lui. Dieu aurait donc besoin de nous ? Dieu a-t-il un ego ? Qu'elle était Sa motivation pour devenir le Père d'un Fils ? Est-ce qu'Il se sentait seul ? Est-Il fatigué de nos insanités ? Avons-nous trop dormi ? Je doute Qu'il soit « inquiet » de notre petite illusion appelée « vie », est-ce qu'Il s'en amuse ?

### Réponse :

Commençons par citer quelques phrases de la question 538 : « *Que pourrait être Sa réponse sinon ton souvenir de Lui ? Cela peut-il s'échanger contre un banal conseil concernant un problème d'un instant de durée ? Dieu ne répond que pour l'éternité* » (S.1.I.4 :5,6,7) Le point qui est apporté par Jésus ici n'est pas que Dieu a besoin qu'on se souvienne de Lui, mais plutôt que nous devons nous souvenir de Lui afin de vivre le bonheur vrai et la joie. Rien d'autre que l'Amour parfait ne pourra jamais nous satisfaire, et c'est seulement en nous souvenant de Dieu que nous nous souvenons de Qui nous sommes vraiment.

*Un Cours en Miracles*, tel qu'il est mentionné ailleurs (par exemple, voir les questions 72 et 156) utilise un langage métaphorique pour décrire Dieu. Il le fait pour que nous puissions avoir certaines bribes de compréhension de notre vraie réalité comme faisant partie de notre Unité parfaite. On pourrait certes conclure que le Dieu de la Bible a un ego quand Il fait une réalité de la séparation et du péché, qu'Il y réagit par la colère en punissant le premier homme, lui offrant ensuite le salut par la mort de Son Fils. Si le *cours* utilise un langage biblique comme le Père et le Fils, c'est seulement dans le but de fournir une correction pour la Bible (l'Ancien et le Nouveau Testament), la théologie du péché, la culpabilité et le sacrifice (par exemple, voir la question 473 B). Dieu est décrit dans le *cours* en des termes plus affectueux et réconfortants, des termes qui vont nous aider à défaire nos croyances conscientes et inconscientes de Dieu comme étant un juge en colère qui demande la souffrance et la mort pour nos multiples transgressions. Mais la réalité de Dieu, selon le *cours*, est au-delà de mots, symboles ou descriptions, et au-delà de toute conscience et perception (**par ex, T.27.III.4 :4,5,6,7,8 ; 5: 1,2 ; Leçon P1.43.2 :2 ; Leçon P1.198.11 :3,4,5,6**).

Dieu, par conséquent, ne peut absolument pas être au courant de notre folie, ni préoccupé par notre sommeil et par le rêve illusoire que nous appelons sottement la vie. Pour Dieu, rien de ce qui nous apparaît comme un énorme problème, *surtout nous-mêmes*, ne signifie quoi que ce soit, que ce soit bon, mauvais, insane ou indifférent. Et bien entendu, lorsque nous sommes identifiés à l'ego, qui s'efforce sans cesse d'être vu et reconnu, nous n'aimons pas ça du tout ! Mais à un moment donné, nous commencerons à penser plus sainement, et le Tout en Tout aura davantage d'attraction pour nous que le petit peu de rien du néant dont on semble se satisfaire en ce moment. **(T.9.I.10 ; T.12.VIII.6 ; T.14.V.1 :8.9)**

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 773